

LE SAUT-LE-CERF

Longtemps considéré comme un hameau situé derrière les champs du plateau de la Justice, c'est au lendemain de la Seconde Guerre mondiale que le quartier du Saut-le-Cerf trouve sa place dans le paysage spinalien. Avec l'implantation des baraquements des sinistrés à la suite des tragiques bombardements, sa population double en 2 ans, passant de 500 habitants en 1947 à un millier en 1949.

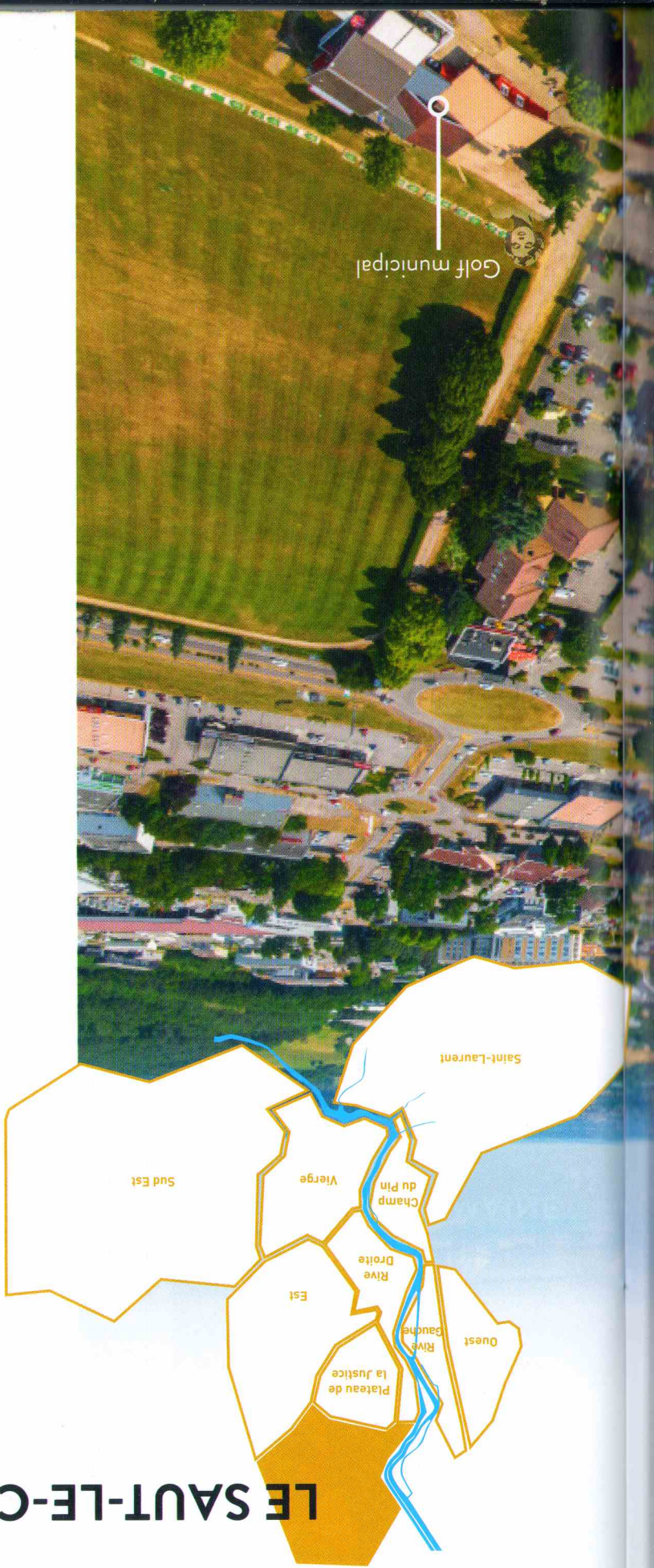
Dans les années 1960, le secteur devient une zone à urbaniser en priorité (ZUP) puis une zone d'aménagement concerté (ZAC). Les constructions se développent : habitats collectifs et pavillonnaires coexistent avec de nouveaux équipements publics qui fabriquent l'identité de ce secteur nord d'Epinal. Avec près de 8 000 habitants aujourd'hui, le Saut-le-Cerf a su se construire un art de vivre et une solidarité qui vit avec son Comité de quartier, le premier constitué à Epinal, et avec son propre journal, qui s'appelle... *le Brame* !

NOMBREUX ÉQUIPEMENTS PUBLICS

Situé sur l'un des principaux axes pénétrants de la ville depuis le nord-est, délimité par la Moselle à l'ouest, la voie rapide de contournement d'Epinal à l'est, et par l'avenue Léon Blum, au sud, tracée en 1977, qui le sépare du quartier de la Justice dont il partage l'histoire urbaine, le quartier du Saut-le-Cerf est décrit par ses habitants (lire pages suivantes) comme un cadre de vie agréable tant pour les enfants que pour les jeunes couples ou les seniors.

Jalonné d'équipements emblématiques comme le foisonnant centre social Léo Lagrange, la piscine olympique Roger-Goujon et le golf municipal, le quartier accueille aussi de grandes enseignes et des centres administratifs comme les Archives départementales ou la Caisse d'allocations familiales dans la zone commerciale de la Voirie.

C'est enfin un quartier « qui envoie du bois » : dans les murs de l'École nationale supérieure des technologies et Industries du bois (ENSTIB) comme dans le nouvel Hôtel Innovation Bois (lire page 22 à 24), les enseignants-chercheurs, les élèves ingénieurs, les professionnels et les passionnés y transforment les arbres pour construire le monde de demain.



Golf municipal